

Des collections d'exception à l'hôtel de la Marine

Des trésors des XV^e-XVI^e siècles, propriété du Victoria & Albert Museum et des cheikhs qatariens, dialoguent sous les ors de l'institution.

L'hôtel de la Marine, comme lorsqu'il détenait le Mobilier royal et les bijoux de la Couronne, est, pour quelques semaines encore, le gardien de deux collections: celle réunie par les conservateurs du Victoria & Albert Museum depuis le milieu du XIX^e siècle et celle constituée au XXI^e siècle par le cheikh qatarien Al-Thani. À l'image des princes et souverains de la fin du XV^e et du XVI^e siècle, la quête de la beauté, de la rareté et de la virtuosité a été – et reste – leur priorité absolue. Le *Codex Forster III* de Léonard de Vinci, rédigé dans sa fameuse écriture en miroir, témoigne de la fascination des collectionneurs pour la Renaissance. En installant l'homme au centre de l'univers et l'artiste au cœur de la création, en revenant aux modèles antiques tout en révolutionnant les formes et les décors et en



appliquant les technologies les plus sophistiquées aux curiosités de la nature, elle a créé un monde merveilleux d'or, d'argent, de bronze, de nacre, de pierres précieuses, d'émaux et d'ivoire. La relation de l'homme à l'objet domine. Parmi quelque 300 chefs-d'œuvre, l'extraordinaire statuette de bronze doré du héros grec Méléagre par le sculpteur italien dit L'Antico (*à dr.*); de précieux bijoux, dont le pendentif

Heneage, à l'effigie d'Élisabeth d'Angleterre, renfermant un portrait plus intime de la souveraine (*ci-contre*). La Nef Burghley, vaisseau au socle et voilures d'argent doré sur une coque de nautille, est une salière! Spectaculaire résumé de la sublimation du moindre objet du quotidien, messenger du raffinement de son propriétaire et de sa capacité à s'approprier les richesses les plus lointaines.



VICTORIA AND ALBERT MUSEUM, LONDON

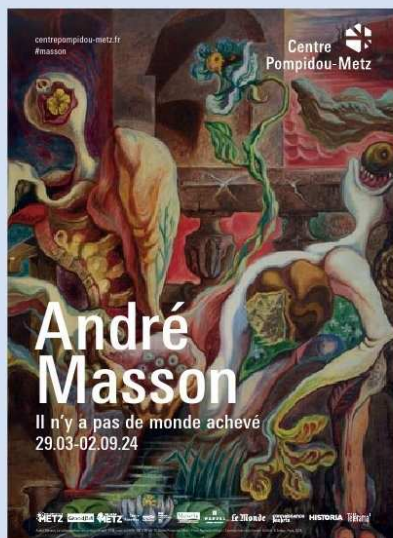
Joyau Méléagre s'apprête à tuer le sanglier de Calydon : sujet d'une œuvre réalisée vers 1490 par le sculpteur mantouan Pier Jacopo Alari Bonacolsi (v. 1460-1528) dit L'Antico. Victoria & Albert Museum, Londres.

Et le pouvoir s'incarne à travers de somptueux portraits – Henri VIII par Holbein le Jeune ou Marguerite de Habsbourg par Pantoja de la Cruz – qui conjuguent le luxe époustouflant des étoffes à celui des bijoux dont ils sont constellés. Ne pas manquer cette scin-

tillante plongée dans un monde de flamboyances savamment maîtrisées et d'émerveillements toujours renaissants! **JOËLLE CHEVÉ**
Le goût de la Renaissance.
Un dialogue entre collections, collection Al-Thani, hôtel de la Marine (Paris), jusqu'au 30 juin.
Rens. : www.hotel-de-la-marine.

Masson en liberté

Cette magnifique rétrospective de l'œuvre d'André Masson (1896-1987) célèbre le 100^e anniversaire du *Manifeste du surréalisme*. Plus de 200 œuvres témoignent de la culture encyclopédique d'un artiste qui se voulait autant dessinateur que peintre, sculpteur, critique d'art, poète... Le tout au service d'un esprit libre, convaincu de la puissance émancipatrice de l'art. Dessins érotiques ou séries de joueurs de cartes façon cubisme, l'artiste se cherche, refusant la forme pour la forme. En 1923, avant l'écriture automatique d'André Breton, il invente le geste automatique de l'artiste grâce à un jet de sable sur la toile encollée. Puis c'est un long parcours qui, de Paris à



l'Espagne en passant par les États-Unis ou la Martinique, lui inspire d'extraordinaires compositions. Une plongée terrifiante et magnifique dans l'inconscient d'un artiste obsédé par la guerre, l'anthropomorphisme de la nature et la végétalisation de l'humain... **JOËLLE CHEVÉ**

André Masson, Centre Pompidou-Metz, jusqu'au 2 sept. Rens. : 03 87 15 39 39 et www.centrepompidou-metz.fr



FRANCK
FERRAND
RACONTE

La semaine du 6 au 10 mai, Franck Ferrand évoquera le frère unique de Louis XIV – Monsieur – et ceux qui ont marqué son existence, comme sa première épouse, Henriette d'Angleterre, en accroche de notre couverture. Du lundi au vendredi, à 9 heures et à 14 heures.

Lundi 6 : Frère du roi...

Les confessions apocryphes de Monsieur par Jean-Michel Riou, *L'honneur m'est plus cher que la vie* (Robert Laffont), révèlent un prince méconnu, mal aimé et pourtant digne d'intérêt.

Mardi 9 : Le chevalier de Lorraine

Dans son roman *Rouge venin* (Albin Michel), Philippe Séguy évoque ce « grand seigneur, méchant homme » et âme damnée de Monsieur.

Mercredi 10 : Henriette d'Angleterre, pas si belle

Dans *Éloge des moches* (Perrin), Pierre-Louis Lensel brosse le portrait physiquement peu flatteur de la première épouse de Monsieur.

Jeudi 11 : La seconde Madame

Mal mariée, la Palatine a cherché des compensations dans sa relation avec Louis XIV. C'est ce que raconte Thierry Sarmant dans *L'Envers du Grand Siècle* (Flammarion).

Vendredi 12 : D'un Philippe l'autre

Franck Ferrand revient sur la personnalité complexe du fils de Monsieur : Philippe de Chartres, futur Régent.

ET AUSSI...

Métro !

Le Grand Paris en mouvement

Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris), jusqu'au 2 juin.

Sacrilège ! L'État, les religions et le sacré

Archives nationales (Paris), jusqu'au 1^{er} juillet.

Imagine !

100 ans de surréalisme international

Musées royaux, Bruxelles (Belgique), jusqu'au 21 juillet.

Artistes et paysans. Battre la campagne

Musée des Abattoirs-Frac Occitanie, Toulouse, jusqu'au 25 août.

Vinci, La Joconde et le risotto

« J'ai l'intention de laisser un souvenir impérissable dans la mémoire des mortels. » La postérité n'a pas trahi Léonard de Vinci, dont la moindre invention serait le risotto ! Une rétrospective entre objets, dessins et reconstitutions, où mythes et réalités s'entrelacent jusqu'à la conquête de l'immortalité. J. c.

Da Vinci. L'artiste, l'ingénieur, le gastronome, Europa Expo, Liège (Belgique), jusqu'au 30 juin. Rens. : +32 4 224 49 38 et www.europaexpo.be

Simone Veil libère les femmes

Manuscripts originaux du discours de Simone Veil du 26 novembre 1974, photographies, vidéos... Autant de repères illustrant la longue marche qui, d'un crime contre la sûreté de l'État puni de mort sous le régime de Vichy, a autorisé les femmes à disposer librement de leurs corps et a inscrit cette liberté dans la Constitution. Une première mondiale ! J. c. **La loi sur l'IVG. 1974, le discours de Simone Veil**, Archives nationales, Paris, jusqu'au 2 septembre. Rens. : 01 40 27 69 96 et www.archives-nationales.culture.gouv.fr